

L'ÉCHOS PRICE

Auberge de Saguenay

CIRCUIT MAISON PRICE

110, rue Price Ouest



Les installations Price à Chicoutimi

Cette gravure parue dans le *Canadian Illustrated News* du 16 septembre 1871, illustre la grande scierie Price du Bassin construite en 1843.

Source : Coll. privée

UN LIEU SÉCULAIRE,

LE BASSIN DE LA RIVIÈRE CHICOUTIMI

Lieu de portage millénaire des amérindiens, la rivière Chicoutimi demeure à l'époque de la traite des fourrures un passage obligé. Signifiant « jusqu'ou c'est profond » en langue amérindienne, son nom est au cœur du développement économique de la région du Saguenay. Pendant deux siècles, le bassin de la rivière Chicoutimi accueille les voyageurs, les trafiquants de fourrures, les missionnaires jésuites et les amérindiens des Postes du Roi. En route vers les territoires lointains du lac Saint-Jean et de la rivière Ashuapmushuan, ils traquent le castor jusqu'au lac Mistassini.

À la fin de l'été 1842, un groupe d'hommes sous les

ordres du métis Peter McLeod débarquent dans le secteur de la rivière du Moulin pour y faire la pinière. Arrivée un 24 août, ils comptent par ce moyen devancer la fin du bail d'exclusivité — se terminant le 1^{er} octobre — que la compagnie de la Baie d'Hudson possède sur les Postes du Roi. Après un chantier prometteur au cours de l'hiver 1842-1843, McLeod et son associé William Price décident de poursuivre leur expansion en s'établissant à la sortie de la rivière Chicoutimi afin d'y construire un moulin à scies et un moulin à farine. Érigé en premier, le moulin à scier le bois va, au fil du temps, devenir très prospère et assurer ainsi le développement rapide de ce secteur, populairement nommé le Bassin...

En septembre 1852, la mort frappe Peter McLeod Jr et laisse William Price seul maître des installations forestières du Saguenay. Avant la fin de la décennie, il associera trois de ses fils dans son commerce : David Edward, William Evan et Evan John. C'est à cette fin qu'il fonde, en 1855, la Compagnie William Price and Sons, qui est la consécration d'une ambition qui l'avait soutenu tout au long de sa carrière. Toutefois, il demeure très présent dans les activités de la compagnie et tant que ses forces le lui permettent, il passe le plus clair de son temps dans ses établissements, refait deux ou trois fois par hiver le voyage au Saguenay par des chemins non carrossables, dormant dans des abris de fortune.

seraient offertes au public. Quelques individus avaient déjà formé une société pour y bâtir des moulins et y former des établissements. Quelque temps après, ils ont vendu à W. Price, écuyer, & Cie, de Québec, les intérêts qu'ils avaient respectivement dans cette entreprise, et ce monsieur a conduit ses opérations avec intelligence, énergie, diligence, et y possède maintenant plusieurs vastes établissements pour scier les bois, au moyen desquels il a pu, l'année dernière et cette année, charger de madriers plus de soixante vaisseaux. Ces opérations ne pouvaient avoir lieu sans de grandes dépenses, de grands capitaux, beaucoup de travail, de provisions, munitions, bestiaux, chevaux; même du foin et autres fourrages ont dû et continuent d'être tirés d'autres parties de la province et y être transportés par eau. »

NOTES LOCALES

Le Canadien, 22 décembre 1845, page 2

Extrait du rapport du commissaire Denis-Benjamin Papineau

« En 1843, des ordres furent donnés par les autorités compétentes d'arpenter plusieurs townships dans cette étendue, tant sur le St-Laurent que sur le Saguenay. La population des paroisses situées en bas de Québec, qui, à plusieurs reprises, avait demandé des octrois de terres, dut penser que sous peu de temps ces terres

Le Canadien, 26 avril 1855, page 2.

Comté de Chicoutimi.

Le dépouillement des votes à l'élection de ce comté, le 19, donnait le résultat suivant:

David E. Price 378
M. Mathieu 202
M. Laren 54

Ces chiffres ne comprennent pas le total de chacune des circonscriptions électorales du comté, mais ils prouvent une majorité de 76 voix à l'avantage de M.D.E. Price.